

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM.

Vol. VIII, No 3.

Montréal, Mars 1902.

50 cts par an.

A QUÉBEC

Si nous nous reportons aux jours de ta vaillance,
O Québec, vieux rempart de notre noble France,
Dont tu gardes le souvenir,
Nous voyons à ton front le laurier du courage,
L'héroïsme debout au milieu du naufrage ;
L'amour du nom français que rien ne peut ternir.

Nous voyons la Victoire aux ailes incertaines,
Protéger tes remparts ou briser dans les plaines
L'étendard où brillent les lis ;
Nous assistons muets au dernier épisode
Qui marqua ton destin ; et moi j'offre cette ode
A tes soldats géants dans l'ombre ensevelis.

O vieux remparts usés sous le choc de la bombe,
Vous êtes un trophée ; et vous ornez la tombe
Des héros qui sont morts pour nous !
A votre mâle aspect, devant votre épopée —
Quand Montcalm rendait l'âme et gardait son épée —
L'Anglais ! l'Anglais lui-même a ployé les genoux !

1878.

ANTHONY RALPH.

LE LILAS

Sur le bord du sentier, bordé d'un frais buisson,
Une fleur de lilas penche sa tête lasse :
La brise et les oiseaux, qui volent dans l'espace,
Viennent y parfumer leur aile et leur chanson.

Soudain, cheveux au vent, un enfant mutin passe,
Courant et voltigeant après un papillon...
Bientôt il voit la fleur, s'en approche, la casse...
Et la branche a perdu son parfum, son rayon.

Le lilas, c'est pour nous le printemps, la jeunesse,
Avec tout son arôme et toute son ivresse
Que Dieu dans sa bonté met sur notre chemin ;

Mais, un jour, le sort passe au sentier de la vie :
Il voit la fraîche fleur dont notre âme est ravie,
Et, sourd à nos sanglots, l'emporte dans sa main.

W. CHAPMAN.